

glant, pour activer le tirage, au moyen du rideau. Face et front carrés, yeux bleus rendus fiévreux par l'excès du travail, par des nuits passées à tirer le cordon, sourcils à peu près sans courbe, ébouriffés, il attendait. La flamme, quelques instants, gronda. L'homme la découvrit, s'informa si nous avions besoin de quelque chose, et se retira très poliment.

Une lumière rose, avec une douce chaleur, se répandit dans la pièce, aux murs tendus de papier brun. Deux grands lits, très hauts, l'occupaient. Sur l'un, une énorme couverture, gonflée d'air, comme un ballon. La fenêtre, donnant sur une cour intérieure, qu'on ne voyait pas, avait des vitraux à personnages qui, le soir, tout étant éteint, prenaient des aspects fantastiques assez peu rassurants. On croyait toujours voir des ombres se mouvoir, derrière, dans la cour. Une lampe à pétrole, à cheminée étroite, sur la toilette, fournissant une maigre lumière, servait à notre éclairage. Mais, la chambre, en revanche, au rez-de-chaussée, était spacieuse. Un bon nombre de Canadiens français habitaient cet hôtel. Ce fut là, que nous eûmes le plaisir de faire la connaissance de l'un des esprits les plus distingués, de culture profonde, parmi nos compatriotes alors dans la Ville-Lumière, le Dr E. E. Laurent.

Le soir même, nous nous installâmes à la terrasse d'un café, à l'angle du boulevard Saint-Michel et du boulevard Saint-Germain, auprès d'une de ces petites tables rondes qui s'alignent le long des devantures. L'air, comme un élixir, vivifiait le sang. Délicieux, ce soir-là, cet air de Paris, sur le boulevard papillotant de lumières. A toutes les terrasses des autres cafés, d'autres consommateurs, aux mêmes tables rondes. On cause, on rit, on boit, on fume, on regarde. Paris ne dort presque point. Les ombres du ciel, sur l'irradiation, sur l'agitation d'en bas, semblent de vieilles choses désuètes et inutiles. Paris s'amuse ou travaille. Il vole aussi et il tue. Des quartiers excentriques, à certaines heures, sont très dangereux. Des apaches y pratiquent la chirurgie à leur manière. Pour vingt sous, si le hasard vous est propice, vous pouvez être assassiné. Mais, sur le boulevard, nul besoin de le dire, il n'y a à craindre que les filous. Nous regardions.

Quelle foule intéressante, vibrante, se renouvelait sans cesse sous nos yeux ! Quel spectacle, plus passionnant pour nous que n'importe quelle scène de théâtre ! Quelle vie intense, alerte,